

Le passage vers l'adolescence :

le point de vue d'élèves ayant un trouble du spectre de l'autisme en comparaison avec celui de leurs pairs au développement typique

Ariane Leroux-Boudreault, B. Sc., Doctorante en psychologie
Nathalie Poirier, Ph.D., Professeure au département de psychologie
Université du Québec à Montréal

Le Croisic, France
Octobre 2015

CONTEXTE THÉORIQUE

Au Québec, le passage vers l'école secondaire correspond au début de la puberté. Cette transition, qui s'avère une étape préoccupante dans la vie des jeunes adolescents (Lohaus, Elben, Ball, & Klein-Hessling, 2004), l'est encore plus pour ceux qui ont un trouble du spectre de l'autisme (TSA) (Hannah & Topping, 2012). Cette période de vie, pour les jeunes typiques, est le moment le plus critique pour développer un trouble anxieux ou dépressif (Bélanger & Marcotte, 2011). D'autres parts, près de 30% des personnes ayant un TSA présentent en comorbidité un trouble anxieux (Simonoff, Pickles, Charman, Chandler, Lucas, & Baird, 2008).

QUESTION TRAITÉE

La présente recherche vise à explorer la perception d'élèves transitant vers la puberté quant aux changements physiques, psychologiques et comportementaux comparativement à celle de leurs pairs ayant un développement typique.

MÉTHODE

Cette question s'inscrit dans le cadre d'une recherche doctorale qui comprend une entrevue semi-structurée de 60 questions auprès de 12 élèves, dont deux filles, âgés de 12 ans ayant un TSA ainsi que 12 de leurs pairs n'ayant pas de TSA afin de comparer leur perception. Chaque élève ayant un TSA a été jumelé à un élève typique de sa classe ayant le même genre et le même âge.

Chaque entrevue est d'une durée approximative de 60 minutes. Les verbatim ont été analysés afin de transformer les réponses sous forme de fréquence et de moyennes. Les résultats sont énoncés, puis appuyés par des verbatim jugés pertinents.

RÉSULTATS

Les résultats indiquent que les changements physiques rapportés par les répondants sont sensiblement les mêmes tant chez les jeunes ayant un TSA et ceux qui n'en ont pas. En effet, dans chacun des deux groupes, 11 des 12 participants rapportent avoir remarqué des changements physiques. La plupart d'entre eux mentionnent grandir, avoir une plus grande pilosité et des changements de la voix.

Les changements physiques observés en fonction des groupes

	Élèves TSA	Élèves typiques
Grandir	6	2
Voix	5	4
Pilosité	3	4
Transpiration	1	2
Acné	1	2
Seins (2 filles)	1	1
Prise de poids	2	0

RÉSULTATS (suite)

Bien que les adolescents ayant un TSA rapportent autant de changements physiques que leurs pairs, ils ne semblent pas toujours aussi conscients que ces modifications corporelles nécessitent un changement dans leur habitude. En effet, questionnés à savoir s'ils portent ou non du déodorant ou un parfum, deux adolescents ayant un développement typique ont indiqué ne pas porter de déodorant. Les adolescents présentant un TSA mentionnent pour la plupart en porter (n=8), mais quatre refusent d'en mettre. D'ailleurs, deux participants nomment que leurs parents les obligent à s'en appliquer.

*«Est-ce que tu mets du déodorant?
Non, pour ça, maman m'oblige.»*

Une sensibilisation à la notion d'hygiène doit être faite chez certains d'entre eux.

«Je me lave quand [je sens mauvais].»

Le passage vers l'adolescence entraîne également une modification des affects chez les participants interrogés. Parmi ceux ayant un TSA, neuf ont rapporté avoir vécu des changements d'humeur ou d'émotions. Deux répondants confient avoir plus de difficulté avec la gestion des émotions alors que trois se disent plus matures.

«Je deviens plus mature, je deviens plus tranquille, je deviens moins énervé. Je veux dire euh...euh...Je suis plus calme qu'avant.»

Deux répondants indiquent se sentir plus tristes et un affirme le contraire.

«Mon humeur a descendu beaucoup. Je trouve des choses moins drôles (...) Moi l'humour de jeune pfff...»

Deux autres participants mentionnent se sentir beaucoup plus fatigués. Chez les adolescents ayant un développement typique, les mêmes observations sont rapportées. En effet, deux participants mentionnent se sentir plus matures. À l'inverse, cinq adolescents confient vivre plus de difficulté avec la gestion des émotions, notamment la colère. Un des participants rapporte vivre plus de tristesse. Finalement, un autre reconnaît que ses intérêts ont changé. Certains jeunes ayant un TSA rapportent une détresse quant au passage vers l'adolescence :

«J'veux pas devenir une adolescente... je veux rester une enfant!».

CONCLUSION

Selon les informations obtenues, les changements rapportés par les deux groupes sont sensiblement les mêmes. Il faut prendre en considération que les jeunes ayant un TSA qui ont participé à l'étude présentent un niveau de sévérité de type 1, soit de niveau léger, et qu'ils sont intégrés avec peu d'accompagnement en classe ordinaire. Toutefois, il importe de sensibiliser les jeunes présentant un TSA qui entameront leur passage vers l'adolescence à leurs changements physiques, comportementaux et émotifs. À cet effet, sachant que les conventions et les normes sociales représentent un défi pour ceux-ci il s'avère nécessaire de leur offrir une éducation particulière quant aux soins et aux mesures d'hygiène qu'ils doivent se prodiguer alors qu'ils deviennent des adolescents.